

Rapport Group de discussion 3 : "Concepts de l'éclaircie"

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Article

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal
= Journal forestier suisse

Band (Jahr): 147 (1996)

Heft 5

PDF erstellt am: 13.09.2024

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-767035>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Eine Mehrheit der Teilnehmer hielt eine positive Auslese in der Dickung für möglich, allerdings nicht für alle Baumarten in gleichem Mass. Die Konzentration der Pflege auf die zukünftigen Wertträger (Z-Baum-Förderung) fand generell Zustimmung; allerdings wurde auch darauf hingewiesen, dass Dickungen – gerade ungepflegte Dickungen – oft sehr unübersichtlich sind, so dass die Bestimmung der Wertträger schwierig ist. Zudem fallen so die beigemischten konkurrenzschwachen Baumarten eher dem Wettbewerb zum Opfer. Die Werkzeugwahl ist in der Dickung wichtig. Der Gertel wurde als ungeeignet angesehen; es fanden sich hingegen überzeugte Anhänger von langstieligen Sicheln.

These 4: «Prioritäten bei der Auswahl von Auslesebäumen:

- 1. Soziale Stellung, 2. Qualität, 3. Abstand.»*

Die meisten Diskussionsteilnehmer konnten dieser These zustimmen. Auslesebäume müssen herrschend oder vorherrschend sein; die Qualität kommt vor einer allzu strengen Einhaltung der Abstände.

Allgemein wurde betont, dass schematische Lösungen verfehlt sind: Pflegekonzepte müssen den Ausnahmefall zulassen und differenzierte Lösungen je nach Baumart, Verjüngungsart und Standort vorsehen. Es gilt, in jedem einzelnen Fall abzuschätzen, wohin die Natur die Entwicklung lenkt, inwieweit diese natürliche Entwicklung zielkonform ist und ob sich eine Korrektur wirklich lohnt.

Rapport Groupe de discussion 3: «Concepts d'éclaircie»

Moderation: Prof. Dr. Jean-Philippe Schütz, Chaire de sylviculture
Berichterstattung: Jean-François Matter, Chaire de sylviculture

Le principe d'une *sélection précoce des arbres d'élite dans leur distribution finale* semble pouvoir être accepté. On peut admettre que, suite à des pertes isolées d'arbres de place et vu l'absence probable de tiges de réserve d'excellente qualité, les objectifs qualitatifs ne seront pas atteints dans absolument toutes les cellules du collectif.

Le processus de sélection, de même que la vigueur des dégagements, devront être différenciés selon les espèces (tempérament, développement des caractères qualitatifs, stabilité) et selon les stations (risques).

Certains praticiens jugent plus problématique le principe de non-intervention prolongée dans les espaces entre les élites: présence d'individus et d'espèces exerçant une forte pression concurrentielle, éventuelle instabilité et augmentation des risques de dégâts de surface (neige). Il semble toutefois que ces risques ou inconvénients sont dans une large mesure éliminables au moyen d'un réglage précoce du mélange ou d'une éducation en mélange associatif.

Selon les espèces, il faut également s'attendre dans ces espaces non traités à une très mauvaise qualité des tiges, et donc à des possibilités limitées d'écoulement des produits.

A côté de la rationalisation biologique, le potentiel de rationalisation mécanique existant pour les interventions dans les jeunes peuplements semble n'être pas encore entièrement exploité.

L'*élagage artificiel* est, par rapport à l'ensemble des frais, un investissement modeste auquel on ne devrait pas renoncer, du moins chez les espèces pour lesquelles cette mesure est indispensable à l'obtention d'une qualité optimale de la bille de pied.

L'axiome postulant que «*le temps ne compte pas*» remet en question certains principes fondamentaux de production et de politique forestière. Il représente une extensification qui n'aura pas la même signification pour toutes les catégories de propriétaires (en particulier les privés): imposition, frais fixes.

Dans la phase de différenciation des massifs et de formation des houppiers, la marge de manœuvre dont on dispose avec le facteur temps est le plus souvent limitée. La fertilité de la station, les espèces en présence et la structure du massif influenceront là aussi l'importance relative de ce facteur.

La prolongation de la durée de production sera limitée chez certaines essences par l'apparition, liée à l'âge, de dépréciations technologiques.

La mise en place et la pratique de *systèmes à autorégulation* nécessitent encore un gros effort de recherche. L'expérience et les observations des praticiens de terrain, ainsi que le grand intérêt qu'ils manifestent pour l'expérimentation de méthodes innovatrices, pourront être mis à profit.